

Pardé (Jean-Léon-Émile) 1919-2008)

Associé-correspondant local (1967-2008)

Jean Pardé, est né à Grenoble le 7 janvier 1919 dans une famille où l'intérêt pour la nature était une tradition. Son père, Maurice Pardé, était professeur d'hydrologie à l'Université de Grenoble et est le fondateur de la potamologie ou science des fleuves et des rivières. Son grand-père, Léon Pardé, Conservateur des Eaux et Forêts et directeur de l'École des Barres, est l'auteur de plusieurs livres dont *Les Conifères et les Feuillus*.

Jean Pardé est ingénieur agronome (INA Paris 1939), ingénieur des Travaux des Eaux et Forêts (1944) et ingénieur des Eaux et Forêts (Nancy 1946). Immédiatement après sa sortie de l'École forestière de Nancy, Jean Pardé obtient en Côte-d'Or son premier poste d'ingénieur des Eaux et Forêts. En 1954, Jean Pardé accepte un poste d'assistant en sylviculture à la station de recherches de l'École forestière de Nancy. Il devient directeur de cette unité en 1961. Il devient également professeur de dendrométrie à l'école où il a assuré l'enseignement de cette discipline de 1958 à 1970. Il est l'auteur de *Dendrométrie* (Nancy, Éditions de l'École nationale des eaux et forêts, 1961) et, en 1966 (Paris, A. Colin), donne une seconde édition de *Arbres et forêts* (Paris, A. Colin), l'ouvrage de Léon et Maurice Pardé paru en 1933.

En 1964, Jean Pardé a été un des principaux artisans du rattachement de la recherche forestière à l'INRA. Le 1^{er} janvier 1964, il est nommé directeur de recherches à l'INRA et directeur de la station de recherches de Sylviculture et de Production. Il devient aussi administrateur du centre INRA de Nancy et construit à Champenoux les bâtiments qui abritent toujours les laboratoires de recherches forestières de l'INRA. Le développement actuel de la recherche forestière à Nancy lui doit l'essentiel.

Jean Pardé devint rédacteur en chef de la *Revue Forestière Française* et des *Annales des Sciences Forestières* (actuellement *Annals of Forest Science*). Il a publié lui-même un nombre très important d'articles techniques et scientifiques. Il a, entre autres, introduit les outils de statistique dans les inventaires forestiers par échantillonnage. Il est aussi l'auteur d'un ouvrage de dendrométrie qui fait toujours autorité. Jean Pardé fait partie des grands forestiers qui ont porté très haut la foresterie française.

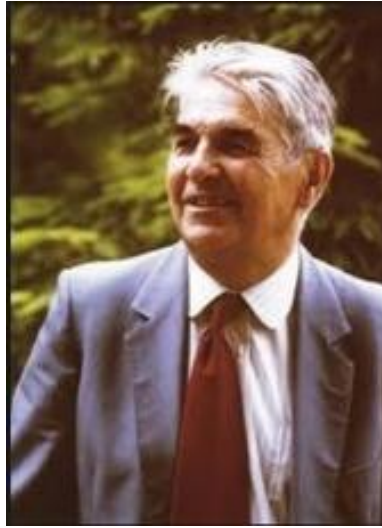
Son frère cadet, Émile Pardé (1920-1944), officier de santé navale, combattant FFI du maquis de l'Oisans, blessé le 13 août 1944 d'une balle à la jambe, a été achevé à coups de crosse après une longue agonie. Traumatisé par cette perte, il était convaincu de la nécessité de se réconcilier avec l'Allemagne et a beaucoup fait pour développer la coopération de l'Allemagne et de la France dans le domaine forestier. À ce titre, il a reçu le Prix Wilhelm-Leopold Pfeil de l'Université de Fribourg-en-Brigau (3 octobre 1972) et a été nommé Docteur *honoris causa* de l'Université de Munich (25 octobre 1978). Il était encore Docteur *honoris causa* de l'Université Laval au Québec, membre correspondant de l'Académie d'Agriculture de France et membre d'honneur de l'Academia Italiana di Scienze forestali (1^{er} décembre 1979). Jean Pardé a en outre beaucoup œuvré pour le développement de l'Union Internationale des Instituts de Recherches Forestières (IUFRO), dont il a été nommé membre d'honneur.

Jean Pardé a été fait chevalier de l'Instruction publique (21 janvier 1961), officier du Mérite agricole (10 février 1962), chevalier de la Légion d'honneur (28 mars 1972) et officier des Palmes académiques (24 août 1976).

Sur le rapport d'une commission composée d'Edouard Salin, de Louis Facq et du professeur Robert Lienhart (Rapporteur), il a été élu associé-correspondant régional de l'Académie de Stanislas le 3 janvier 1967. Il a remercié par lettre du 7 février mais n'a pas fait de communication.

Jean Pardé a épousé Solange Guibal, fille du docteur Jacques Guibal et descendante en ligne directe du sculpteur Barthélémy Guibal, auteur des statues du parc des Bosquets à

Lunéville et de celles de la place Stanislas. De ce mariage sont nés six enfants. Il est mort à Nancy le 10 janvier 2008. À l'Académie de Stanislas, son éloge a été prononcé par François Le Tacon lors de la séance du 18 janvier 2008. [François Le Tacon, Alain Petiot. Juillet 2025]



Jean Pardé
Annals of Forest Sciences 65

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Jean Pardé ; Gilbert AUSSENAC, « *In memoriam* : Jean Pardé », *Annals of Forest Sciences 65* (2008) ; François LE TACON, « Éloge de M. Jean Pardé », *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (Année 2007-2008), 8^e série, t. XXII, p. 18-19.